

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 46 (1998)

**Vorwort:** Éditorial  
**Autor:** BuysSENS, Danielle

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ÉDITORIAL

Partant de l'actualité des découvertes pour remonter, à la manière d'une fouille, aux racines d'une discipline, le dossier consacré cette année à l'archéologie régionale est un hommage multiple. Hommage à un archéologue cantonal et à son successeur, hommage à une équipe et à des travaux qui s'inscrivent non seulement dans la longue durée mais encore dans la «longue portée»: sait-on assez à Genève que le site de la Cathédrale Saint-Pierre fait figure de modèle à travers l'Europe? Charles Bonnet n'a jamais considéré qu'être «cantonal» fixait son horizon. Il y a notamment la mission qu'il conduit au Soudan pour l'Université de Genève, à laquelle *Genava* continuera bien sûr de faire écho, mais le plus important n'est pas l'opposition classique entre local et international: mise en œuvre dans une archéologie de la région, du transfrontalier ou du plus lointain, ce qui compte est d'abord une méthode rigoureuse parce qu'intéressée par la critique autant que par la confirmation, et même plutôt par la contradiction qu'apportent gens et choses dans l'exercice de la comparaison. Jean Terrier a été formé à cette école de l'inquiétude fertile... Les lecteurs de *Genava* le connaissent déjà et savent qu'il prendra avec talent le relais de la chronique inaugurée dans nos pages par Louis Blondel dès 1923. - Telle est au fond la discipline: les savoirs s'y construisent par strates dont l'empilement est voué à préciser la perception. Autour de Jacob Spon, soit encore ou déjà d'un regard croisé depuis Lyon sur Genève, Catherine Santschi achève d'ailleurs son retour aux sources de l'archéologie régionale par la cartographie mouvante d'une Genève antique poursuivie comme une licorne par les érudits des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles!

Après avoir pris des nouvelles des fouilles menées à Abu Rawash par Michel Valloggia, nous reprendrons la piste de la licorne pour aiguïser l'appétit de nos lecteurs à l'égard de ces Argonautes dont Olivier Reverdin nous rappelle qu'ils passèrent par la rade de Genève en descendant le Rhône... Du moins est-ce ce que nous raconte Apollonius de Rhodes dans ses *Argonautiques* dont un exemplaire de l'édition aldine est, cette fois de manière tout à fait certaine, passé entre les mains d'Henri Estienne! L'imprimeur y a laissé la marque captivante de sa réflexion sur la ponctuation. De ce XVI<sup>e</sup> siècle tellement épris de spéculations savantes et volontiers occultes nous vient aussi une porte au fronton orné d'un relief à figures allégoriques, que Hans Boeckh a interrogée avec une érudition passionnée. Authentique monument protestant dont on relèvera au passage, histoire de croiser une lame avec un mythe si désolant d'immuabilité, qu'il fut érigé du vivant de Calvin sur une institution qui lui était chère entre toutes: le Collège. A peine postérieur, voici encore ce «pilastre suspendu» dont André Corboz pointe l'étrangeté maniériste, en excitant notre curiosité pour un mystère en somme entendu comme une œuvre d'art en soi...

Sautons les âges. Philippe Kaenel nous livre ses lectures du voyage de la pension Töpffer à Lugano, entre drame intime - la noyade d'un élève - et actualité politique. Fabienne Xavière Sturm nous invite quant à elle à goûter trois manières, et trois maîtresses manières, de peindre sur émail à l'époque Art déco. A la rubrique anniversaires, le Laboratoire de recherche et les ateliers de restauration des Musées d'art et d'histoire fêtent leurs vingt-cinq ans. Cela paraît bien jeune, surtout pour une activité aussi vitale. Mais on verra qu'ils n'ont pas tardé à retrousser leurs manches et que François Schweizer peut déjà faire valoir un solide bilan. A propos de vitalité, on se réjouira aussi de constater qu'en dépit de la pénurie de numéraire (pour reprendre une expression de Töpffer père), les départements et filiales du musée continuent de faire belles et bonnes emplettes, avec l'aimable complicité de leurs mécènes: c'est aussi là qu'il faut savoir prendre le pouls d'un musée, ne l'oublions pas.

Enfin, savez-vous que la revue a soixante-quinze ans, - ou septante-cinq si l'on préfère ? Mais on attendra l'an prochain pour en dire plus, puisqu'on la célébrera avec son fondateur, Waldemar Deonna...

Danielle Buysens  
Rédacteur